

MvO — Béatrice Zawodnik est coordinatrice de l'enseignement à la Haute École de Musique de Genève. Elle répond à nos questions.

Béatrice Zawodnik, quand avez-vous réalisé que la crise corona allait être un très grand défi ?

À partir du moment où nous avons appris que les cours en présentiel ne seraient plus possibles en raison du confinement et que toutes les prestations publiques – qui sont une partie essentielle de la formation pratique de l'étudiant musicien – seraient annulées.

Étiez-vous, en termes d'E-learning, préparé à une telle situation ?

Même si nous nous sommes équipés il y a deux ans de logiciels spécifiques à la pratique musicale, à distance, nous n'étions pas préparés à une telle situation. Mais les professeurs de toutes les disciplines ont réagi extrêmement rapidement pour trouver et proposer des solutions alternatives d'enseignement à distance, la créativité a été de mise et ce quelle que soit la génération concernée (jeunes professeurs, mais également professeurs à quelques mois de la retraite...).

Quelle a été l'expérience de votre haute Ecole en matière d'E-learning au cours des derniers mois ?

Différentes formes d'enseignement ont été proposées, cours collectifs ex cathedra, cours semi-collectifs cours individuels instrumentaux et vocaux sur Teams ou Zoom, suivi individualisé renforcé, envoi de prestations/travaux d'étudiants par mail ou vidéo et retour des enseignants, conférences/séminaires spécifiques préenregistrés, puis séances bilan à distance, enregistrements « minus one » préparés par les accompagnateurs, etc. Partage de bonnes pratiques entre professeurs de la HEM, rencontres virtuelles pour partager les problèmes et proposer des solutions communes.

L'autre défi important durant cette période où chacun était isolé chez soi - que ce soit le personnel administratif et technique, le personnel d'enseignement et de recherche et les étudiants - était, pour la direction, de garder un lien avec chaque acteur.trice de la HEM : la communication interne s'est renforcée, les contacts réguliers avec l'association des étudiants ont été mis en place, les responsables de département, appuyés par leurs assistants, ont pris soin de contacter tous les professeurs et les étudiants dépendant de leur périmètre pour s'assurer de la santé du bon suivi académique de chacun, et pouvoir ainsi repérer les situations fragiles pour apporter un soutien spécifique, financier ou autre. Les modalités d'évaluation et de validation ont été adaptées au contexte d'enseignement à distance, sans baisser les exigences de l'acquisition des compétences afin de garantir aux étudiants la valeur des titres qui leur seront délivrés.

Quels sont, selon vous, les principaux inconvénients et avantages ?

Le principal inconvénient est bien entendu la dégradation de tous les enseignements liés à la pratique musicale, ainsi que l'impossibilité de réaliser tous les projets de musique d'ensemble. Par ailleurs, de l'avis unanime de tous les professeurs de discipline principale, rien ne remplace les cours d'instrument/de voix en présentiel : de nombreux paramètres ne peuvent pas être vérifiés à travers les écrans, qualité du son, finesse des nuances, projection du son ou de la voix, posture et respiration, etc. D'autre part, de

nombreux étudiants se sont trouvés dans une situation délicate pour pratiquer intensément leur instrument/leur voix à domicile : problèmes de voisinage ou d'instrument.

Un avantage certain – pouvant amener à une réflexion institutionnelle intéressante en dehors du contexte COVID – serait de pouvoir enregistrer certains cours théoriques ex cathedra, séminaires spécifiques ou conférences qui s'y prêteraient, afin de permettre aux étudiants d'avoir accès à ces contenus en dehors de l'horaire régulier du cours, entrant régulièrement en collision avec des activités ponctuelles qui jalonnent l'année académique. Mais cette expérience forcée de vivre la musique à distance ne pourra jamais remplacer le bonheur de jouer ensemble et pour un public.

***Comment les étudiants ont-ils réagi aux changements et comment ont-ils participé ?
Y a-t-il eu des contributions directes des étudiants ?***

Beaucoup de créativité chez les professeurs de la HEM, mais également chez les étudiants. Les étudiants ont plutôt bien réagi aux changements, avec bien entendu des inquiétudes légitimes face aux nouvelles modalités d'évaluation et de validation. La communication a joué un point crucial pour leur permettre une bonne compréhension des décisions prises et prendre en compte leurs difficultés. Les étudiants ont réalisé des vidéos collectives de belle qualité, originales et humoristiques, impliquant un grand nombre d'entre eux, favorisant ainsi le sentiment de faire partie d'une communauté unie, malgré la distance imposée par le confinement